

Fidélité sans compromis

A Aubonne, Jean Maurer fabrique des enceintes acoustiques au son parfait

INTERVIEW

Dans le monde très encombré de la haute-fidélité, comme d'ailleurs dans celui de la vidéo et de la photo, les fabricants japonais se taillent la part du lion. Même les constructeurs américains et allemands se sont depuis longtemps laissés distancer. Pourtant, à l'exposition sur la «hi-fi» haut de gamme qui s'est récemment tenue à Lucerne, où s'était réunie l'aristocratie des audiophiles, les fabricants nippons, se distinguaient surtout par leur absence. En revanche, au sein de cette élite, on trouve une multitude d'ingénieurs romands passionnés par une haute-fidélité qui se refuse à tout compromis. Des créateurs qui ne veulent pas se soumettre aux contraintes de la production en série ou de «prêt-à-écouter»...

Ces fabricants romands indépendants, qui ont beaucoup de choses à dire dans le domaine de la «hi-fi», ne disposent pas toujours d'une «tribune» pour faire valoir leurs thèses. Leurs moyens financiers sont ceux des petits artisans, même si leur talent est souvent celui des grands inventeurs. Jean Maurer, dans son laboratoire d'Aubonne, s'inscrit dans cette optique. Cet ingénieur en audio-électronique de 39 ans, surprenant par son appartenance à aucun sillon conventionnel s'efforce depuis dix ans de sortir des sentiers battus.

Finition exemplaire

De fabrication suisse, les enceintes acoustiques Jean Maurer confirment leur origine au premier regard: une finition exemplaire sous tous les angles. Mais au-delà du visuel, la musique restituée par ces enceintes est surprenante, comme l'est aussi le rapport prix/performances.

«Une enceinte acoustique est composée de trois types d'éléments constitutifs d'égale valeur: les haut-parleurs eux-mêmes, les boîtiers et les filtres de répartition. Mes produits sont actuellement la synthèse des filtres les plus rapides au monde et de boîtiers dont les 95% de microvibrations parasites sont absorbées par du sable de quartz. Les haut-parleurs sont stabilisés dynamiquement par des tiges de précontrainte et les caissons de médiums sont également isolés à l'aide de sable de quartz.»

— En considérant la complexité et le soin apportés à la réalisation de vos produits, comment pouvez-vous arriver à des prix aussi compétitifs, surtout en Suisse?

— Les machines-outils à commandes numériques et la robotique redistribuent actuellement les cartes. En Suisse, nous avons de bons concepteurs, et nous sommes des consommateurs de produits de qualité. En ajoutant une amélioration de fait du «feed-back» technique et une diminution des frais de transport et d'intermédiaires, la compétitivité des entreprises bien placées dans les nouvelles technologies de production est évidente.

En plein virage

— Concrètement, de quels moyens technologiques disposez-vous pour la fabrication de vos produits?

— Notre entreprise, après plus de 10 ans, est actuellement en plein virage vers ces nouvelles technologies. En 18 mois, nous avons remplacé près des deux tiers de nos moyens de production par des systèmes nouveaux. Le contrôle des filtres répartiteurs est automatisé grâce à l'informatique. Nous mettons en service, actuellement, une bobineuse à commande numérique d'une toute nouvelle génération, construite par la société Sarcem SA de Meyrin. A l'ébénisterie, une bordeuse de chants automatique est opérationnelle depuis six mois et un nouvel atelier de placage, pourvu de machines conçues d'après notre cahier des charges, sera terminée ces prochains jours.

Absorption nationale

— Quel est votre marché?

— La totalité de notre production est très facilement absorbée par notre pays. Commercialement, nous travaillons exclusivement avec le marché spécialisé. Notre activité se situe uniquement dans le domaine de la haute-fidélité. Nous ne fabriquons pas de matériel de sonorisation d'ambiance, d'orchestre ou de discothèque. Cependant, dans les équipements de studio, les preneurs de son apprécient nos produits dans leur région.

— Quels critères faut-il respecter dans la conception d'une installation de haute-fidélité?

— L'harmonie et l'homogénéité. Respecter l'harmonie c'est veiller à la compatibilité réciproque de tous les éléments constitutifs d'une chaîne hi-fi. Un bon amplificateur peut en effet s'avérer inapte à alimenter une enceinte acoustique donnée, et pourtant d'excellente qualité elle aussi. On parle alors d'incompatibilité musicale, qui peut être parfois à l'origine de systèmes coûteux mais toujours désastreux sur le plan sonore.

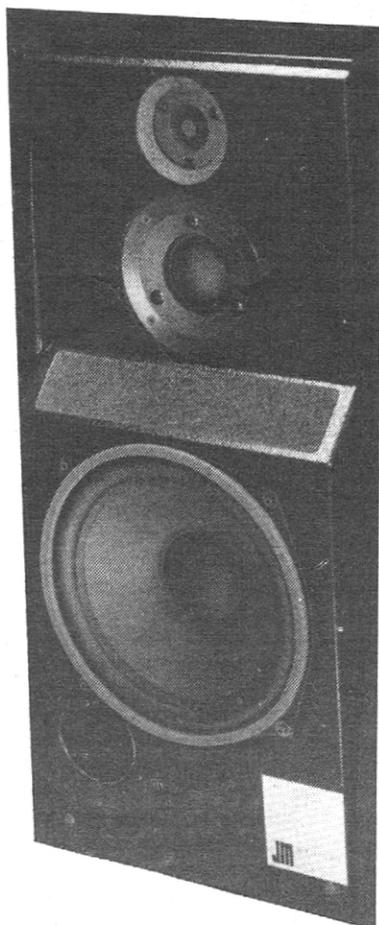
Respecter l'homogénéité c'est équilibrer la valeur qualitative des composants de l'installation et non pas miser haut sur un seul élément ou mépriser l'un d'entre eux. C'est, en effet, et pour autant que le critère de l'harmonie soit respecté, le maillon le plus mauvais que l'on entendra.

Améliorer les disques

— Que souhaitez-vous pour l'avenir de la haute-fidélité?

— Une amélioration de la qualité de pressage des disques compacts. Ceux-ci représentent, en règle générale, l'élément le plus faible d'une installation haute-fidélité de qualité, contrairement aux promesses de «perfection sonore» faites il y a deux ou trois ans. Ou alors, l'avènement d'un autre support de son, plus musical. D'autre part, il faut aussi souhaiter la généralisation d'amplificateurs stables, à fort courant de sortie, avec l'indication technique de ce courant de sortie en ampères au lieu de celle de la puissance en watts.

Bernard JOLIAT



JM. Une enceinte acoustique monogrammée.